

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1999

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

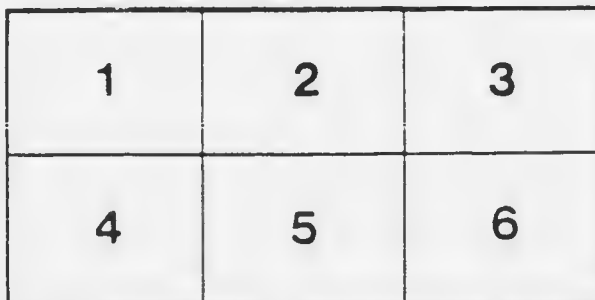
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

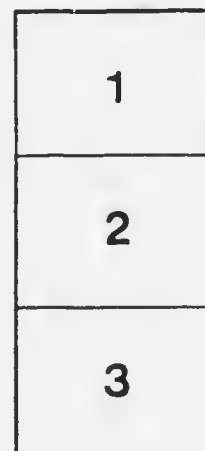
Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



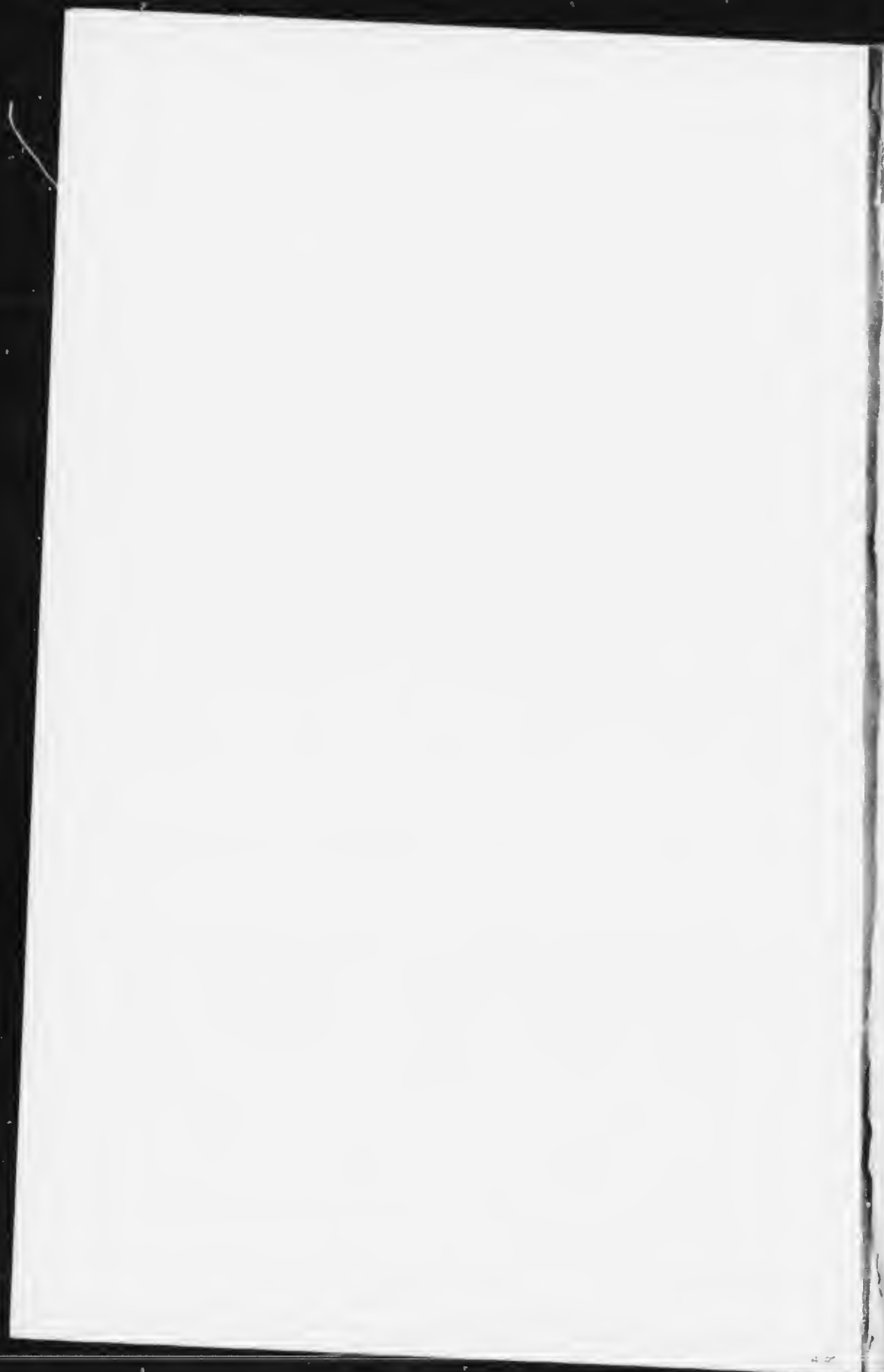
MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

ANSI and ISO TEST CHART No. 2



APPLIED IMAGE Inc

220 First Main Street
Manchester, New York 14504
Telephone: (716) 752-3000
(716) 752-3000



MONSIEUR MONK

1911

Le chef des Oppositionnistes de la Province de
de Quebec, a la Chambre des
Communes du Canada



39476

AC921
A7
1911
no 0008
P. 4

MONSIEUR MONK

**Le Chef des Oppositionnistes de la Province de
Québec à la Chambre des Communes
du Canada.**

Monsieur F. D. Monk, député de Jacques-Cartier, est le chef de l'opposition pour la province de Québec. Les candidats de l'opposition qui approuvent sa politique et qui s'engagent à le supporter s'ils sont élus, méritent la confiance de l'électorat de cette province, parce qu'ils se feront en Chambre, à la suite de leur chef, les champions des minorités outragées, lésées dans leurs droits et travailleront à faire rappeler la loi de la marine.

Si trente de ces candidats sont élus le 21 septembre, la politique de M. Monk triomphera en Chambre, car ni l'un ni l'autre parti ne pourra se maintenir au pouvoir, s'il n'a pas l'appui de M. Monk et de ses partisans.

Or, quelle est la politique de M. Monk?

C'est la politique d'un grand homme d'état qui place les intérêts du pays au dessus des intérêts de parti et qui est assez courageux pour agir selon ses convictions et sa conscience.

Il est peu de vies qui soient plus rudes, plus véritablement dures que celle de l'homme public qui accomplit consciencieusement sa tâche; et la tâche devient particulièrement douloureuse lorsqu'elle emporte, comme ce fut, à diverses reprises, le cas pour M. Monk, la rupture avec d'anciens compagnons d'armes.

Et c'est alors le temps pour tous ceux qui admirent le courage et le désintéressement, de manifester très haut leur sentiment, de prouver à l'homme qui a sacrifié ses alliances à un principe, que l'opinion libre lui sait gré de ce sacrifice, qu'elle est prête à l'appuyer et à l'aider.

M. Monk a donné toutes ces dernières années le spectacle d'un beau courage et d'une rare indépendance de pensée.

En 1905, dans la question des écoles du Nord-Ouest, comme cinq ans plus tard, dans celle de la marine de guerre, il a su mettre au-dessus de toutes les considérations de parti les traditions et l'intérêt du pays. Il n'a pas hésité à briser des liens anciens et qui, dans certains cas, ne pouvaient manquer de lui être chers.

En toute circonstance, il a fait preuve d'un souci du bien général, d'une largeur de vue, d'une richesse d'information qui font de lui l'un des hommes les plus remarquables qui soient depuis longtemps passés aux Communes.

Sur la question de l'immigration, sur celle des coopératives de crédit et de la conservation des forces hydrauliques, sur beaucoup d'autres encore, il a été le porte-drapeau de la politique la plus sainement progressive.

C'est un esprit ouvert à toutes les réalités et l'on n'a pas oublié avec quelle énergie il a su dénoncer le danger que constitue, pour les sociétés démocratiques, l'influence toujours plus grande, sur la politique et la presse, des puissances d'argent.

Dans cette dernière affaire du *Canadien Northern*, c'est encore lui qui a le plus vigoureusement protesté contre l'indécente hâte avec laquelle le parlement se faisait l'endosseur de MM. Mackenzie et Mann.

Il n'est pas un de ses discours, pas un de ses articles qui ne porte la trace d'une forte méditation et d'une abondante information.

Pour défendre ses idées, cet homme qui ne doit pas aimer la bataille pour elle-même s'est imposé les plus durs sacrifices. On l'a vu, à peine convalescent, mener à travers la province une campagne de conférences, flétrir à la fois la politique de ses adversaires et celle de ses anciens alliés, dénoncer — avec quelle dignité, mais avec quelle énergie aussi! — l'intempestive intervention dans nos querelles politiques du représentant de la Couronne.

Les feuilles à tout faire du cabinet ont pu insulter l'honnête homme qui dérangeait leurs calculs, qui faisait appel, par-dessus les lignes de parti, à tous les hommes de bonne volonté; elles n'ont pu lui enlever le respect de ses pires adversaires.

La retentissante victoire de Drummond et Arthabaska apportait l'automne dernier, à M. Monk un éclatant témoignage de sympathie, un témoignage dont l'écho a retenti jusqu'aux extré-

mités du pays. Il convient que l'électorat de toute la Province lui donne une aussi éloquente approbation.

Les conservateurs de tradition doivent remercier M. Monk d'avoir su garder intact leur drapeau; les nationalistes, les libéraux dégoûtés, tous les esprits indépendants lui savent gré de s'être élevé au-dessus des mesquines considérations de parti et d'avoir pris pour guide le seul intérêt du pays.

Tous voudront lui prouver qu'il est encore dans notre pays une opinion publique qui sait voir, louer et, dans une certaine mesure, récompenser les hommes de cœur.

VOTONS POUR M. MONK LE DEFENSEUR DE LA
PATRIE!





